



NOUVELLES de la FONDATION Leïla Fodil

29 octobre 2001

Où en sommes-nous ?

L'année prochaine, la Fondation Leïla Fodil aura dix ans.
Vous lisez régulièrement nos bulletins donnant des nouvelles des actions entreprises.
Nous avons construit, rénové, enseigné, recyclé, aidé à apprendre, à faire.
Nous venons de faire le bilan.

Le 6 et le 7 Octobre, les acteurs bénévoles de la Fondation se sont réunis à Angoulême.

Nous étions 20 d'Angoulême, Beauvais, Bordeaux, Charleville, Paris. Je connaissais personnellement chacun, mais tous ne se connaissaient pas. Joie de la rencontre, de l'échange des pratiques, animés d'une dynamique commune. Chacun s'est exprimé clairement et amicalement.

Dans les pages intérieures, vous trouverez les exposés de ce que chacun a fait depuis plusieurs années avec ses correspondants et amis du MALI, du VIËT NAM.

Les succès, les difficultés et les échecs nous permettent de tracer une voie d'avenir, pour les bénéficiaires de nos actions et pour nous.

Nous sommes heureux de rencontrer nos amis lointains. De penser avec eux. De chercher ensemble la meilleure voie.

Certains projets ont dès maintenant un fonctionnement local autonome. Il faut aider encore à maintenir l'enthousiasme, il faut superviser, il faudra encore un peu d'argent en soutien.

D'autres en sont loin. Il est parfois difficile de faire accepter que l'aide impose une participation locale de plus en plus grande et qu'elle doit avoir une fin. Il faut éviter l'assistance prolongée, qui ne donne à ceux qui la reçoivent aucune possibilité d'avenir. Mais il faut du temps et ce temps se compte en années.

C'est pourquoi nous poursuivons notre effort le temps qu'il faut, sans excès, assurés que chaque action est porteuse d'une graine de message dont le fruit demandera peut-être plus de temps pour se révéler que la durée de l'action elle-même.

Jean Bernard Joly
Président de la Fondation Leïla Fodil

MALI

SÉGOU : Enfants des Rues

Les enfants des rues ont quitté leur famille : maltraitance, misère, mécontentement ; ils sont loin de chez eux, vivent de mendicité, vol, prostitution. Le Centre d'Écoute de Ségou leur fournit toilette, vêtements propres, suivi médical. Dans la journée, ils vont mendier pour trouver leur nourriture.

Actions de la Fondation Leïla Fodil :

Recherche de familles d'accueil et scolarisation primaire pour les plus jeunes (8 à 12 ans).

3 enfants vont ainsi à l'école, ils apprennent bien. Ils ne mendient plus.

Leurs enseignants en sont satisfaits.

La Fondation paie les frais scolaires et une bourse mensuelle.

4 jeunes (14 à 17 ans) sont depuis 2 ans en apprentissage de menuiserie métallique ou couture avec des cours d'alphabétisation. Ils sont transformés, leurs maîtres d'apprentissage sont contents d'eux. Une cuisinière leur apporte les repas. Ils dorment au Centre d'Écoute. Ils ne mendient plus. Ils sont heureux.

La Fondation paie les frais d'apprentissage et une bourse mensuelle.

Après la visite du mois de février 2001, nous avons décidé avec les conseils d'Alou Traoré, de chercher la possibilité d'accueil en famille des enfants très jeunes : 6 à 12 ans. La Direction de la Dass régionale approuve notre démarche. L'étude continue. Elle aboutira à la rédaction d'un accord en mars 2002.

Francis Groux

SÉGOU : Maison d'arrêt

Nous travaillons avec Mme SISSAO, assistante sociale du Tribunal.

Après avoir rénové le quartier des mineurs, avec installation d'un WC et d'une douche évitant qu'ils aillent chez les hommes, nous finançons un complément nutritionnel, une aide sociale, l'alphabétisation, des jeux, des ballons.

Une dizaine de jeunes reçoivent 5 fois par semaine des cours donnés par MAMADOU, surveillant, ancien instituteur. Ils ont lieu en plein air, sur des bancs, devant la prison. Alphabétisation, modelage avec carton et colle, musique avec fabrication d'instruments.

On essaie que les enfants restent le moins possible dans le quartier des mineurs, très exigu et où la

proximité des adultes est un danger véritable, (drogue, prostitution).

Pour le quartier des femmes, la Fondation Leïla Fodil a remis en état la partie sanitaire, le plafond et les murs.

En septembre, il y avait 3 femmes en prison dont une mère avec ses 4 enfants (2 jumeaux de 4 mois).

La rénovation de la cuisine commune se prépare. Elle sera réalisée par l'association "ENFIN" d'Angoulême, au cours d'un stage de jeunes français en réinsertion, au mois de mars 2002. La Fondation contribuera en achetant des sacs de ciment.

Francis Groux

SÉGOU : Enfants scolarisés

La Fondation a pris en charge une trentaine d'enfants de familles très défavorisées pour qu'ils puissent apprendre à lire, écrire et compter, par le paiement des frais de scolarité dans l'école publique de leur quartier et d'une bourse de 50 FF par mois versée à la famille.

Devant l'échec de la scolarisation à l'école publique (voir les "Nouvelles de la Fondation" du mois de Juillet), nous nous tournons vers l'École de la Mission. Elle a accepté de prendre 5 élèves boursiers de la Fondation en première année. Les frais de scolarité sont plus élevés, mais les conditions d'étude semblent meilleures. Les enseignants ne font pas grève. Ils sont plus libres de leur programme et font un contrôle trimestriel des résultats. Les livres de leur classe seront achetés sur place.

Francis Groux - Annie Fonteneau

SÉGOU - C.E.T.I. Centre d'Enseignement Technique et Industriel

Cette école privée forme en 2 ans au CAP d'électricien et de dessinateur-bâtiment et en 4 ans au Brevet de Technicien.

Notre mission est d'apporter une aide pédagogique aux enseignants à la demande du directeur, M.Ladji GAKOU.

En 1998, Danyel prend contact avec M. SIDIBÉ enseignant en Dessin Technique et constate l'absence de moyens pédagogiques.

En 1999 Danyel et Yves ont apporté 1 ordinateur et assuré une formation permettant de créer des documents graphiques plus adaptés et de donner un support de cours à chaque élève.

Année très encourageante car tous les enseignants sont là.

Yves fait un constat "sécurité" et alerte M. Gakou sur tous les dangers des ateliers d'électricité.

En février **2000**, grosse déception : aucun élève dans l'établissement, donc aucun professeur. C'est la grève des étudiants et lycéens.

Danyel poursuit la formation sur les logiciels informatiques avec 2 professeurs pour l'enseignement des B.T.

Octobre **2001** :

Nous partons ces jours-ci pour rencontrer les professeurs du CETI.

Nous allons continuer d'aider le professeur de dessin à organiser son enseignement. Les heures d'enseignement sont trop nombreuses, trop de dessins à corriger, donc peu de temps pour la préparation des cours. Poursuivre la formation informatique.

Faire un bilan après quatre ans de coopération.

Nous rencontrerons Ladj Gakou directeur et les professeurs. Nous avons gagné leur confiance. Nous ferons l'évaluation des modifications de leur pédagogie.

Nous rencontrerons les élèves boursiers de la Fondation qui ont terminé leurs études. Que font-ils ?

Nous interrogerons sur l'activité des élèves sortis diplômés de l'école. Le marché de l'emploi est en effet précaire même pour des élèves formés et diplômés.

Nos actions en France

Nous recherchons des supports pédagogiques. Un premier ordinateur avec imprimante, du matériel électrique, des livres techniques sont déjà parvenus à Ségou. D'autres ordinateurs et imprimantes sont en cours d'acheminement.

Suite aux courriers de demandes de dons envoyés aux entreprises, la Fondation a reçu de Radiospare Composants, entreprise de Beauvais, un don de 765 €.

En projet :

La création d'un local bibliothèque au sein du C.E.T.I., pour les élèves et les professeurs.

Continuer la sensibilisation aux questions de sécurité et d'assainissement.

Danyel Laissus - Yves Pawlak

SÉGOU : Ecole de Hamdallaye

Je suis intervenu 2 fois au Mali en 1999 et 2000 pour la rénovation de bâtiments existants et la création d'un bâtiment neuf destiné à une bibliothèque et des bureaux de direction.

C'était pour moi l'occasion personnelle de transmettre et de comparer les méthodes de travail entre cultures différentes.

Ce projet s'inscrit dans un programme de développement impliquant la ville de Ségou, la Direction Régionale de l'Éducation et l'Inspection de l'Enseignement Fondamental. L'association des parents d'élèves, (représentée par Alou TRAORÉ) participant à 10 % à la dépense totale, a fait appel à la Fondation pour trouver un financement.

La première année, je devais vérifier sur place, si les prescriptions techniques correspondaient

3
bien à l'état actuel des bâtiments. J'ai effectué les relevés afin de vérifier les surfaces, car je trouvais certains postes exagérés.

J'avais pour la parfaite compréhension du dossier le concours de Moussa BATHILY, responsable technique à la Direction de l'Urbanisme qui avait préparé les documents.

Cette première année a permis une estimation précise pour cette rénovation, en vue de déterminer le coût final pour le montage financier.

La 2° année, au vu des économies faites sur les rénovations, nous avons pu envisager la construction du bâtiment neuf. Nous avons consulté les maîtres et des représentants de la Direction Régionale de l'Éducation, afin de préciser leurs besoins.

J'ai pu établir des plans complets d'exécution, et un devis descriptif quantitatif précis qui furent validés par la signature du contrat liant tous les intéressés.

BILAN

J'ai vu les photos des bâtiments rénovés ainsi que du bâtiment de direction, et je ne peux que constater que les travaux réalisés par les entrepreneurs locaux sont à priori de tout premier ordre. Les classes sont devenues plus lumineuses et certainement plus confortables du fait de la mise en place des faux plafonds.

Mais il reste encore 21 classes à rénover...

Thierry Bruère

**6-7 octobre 2001
à Angoulême**

**Journées d'échanges
des acteurs de la
Fondation Leïla Fodil**

*Vous trouverez les textes complets des
interventions du 6-7 octobre
sur le site de la Fondation :*

<http://perso.wanadoo.fr/fondation.leilafodil/>

Maternité de Mima

Parler de la maternité de Mima, c'est parler de Madame Camara Mima Tall, puisque sa maternité repose presque entièrement sur elle à l'heure actuelle.

Mima est une malienne Dogon, sage femme.

Elle a d'abord décidé de donner des soins chez elle, où elle a réservé des pièces pour la consultation, les accouchements, le repos des accouchées et de son équipe de garde. Elle a créé 5 emplois.

Avec son époux, elle a décidé de bâtir une clinique privée, sur un terrain leur appartenant. Une fois le gros oeuvre effectué, et les moyens financiers commençant à manquer, elle s'est tournée vers la Fondation Leïla Fodil pour demander une aide.

Une première mission a consisté en septembre 1997, à programmer les travaux de finition : carrelages, peinture, plafonds, sanitaires, à définir les besoins en matériel, lits, berceaux, tables de soin, petit matériel médical et de stérilisation, extracteur d'oxygène, et après réflexion... échographe.

Au cours de mon 2ème séjour, j'ai pu assister à l'inauguration le 25 janvier 1999. J'ai montré le fonctionnement d'un petit échographe portable. Je disposais de 15 jours, ce qui est peu, mais qui a finalement suffi car Mima, comme sa matrone Oumou, sont des femmes intelligentes.

Mima doit assurer l'entretien de l'échographe, l'achat du gel, et de plus doit former son personnel aux soins des parturientes.

Dr Véronique Deval Sécherre

Maternité de San

Elle avait été rénovée par la Fondation et la coopération française décentralisée il y a quelques années.

Depuis, les nouvelles sont bonnes. L'entretien est correct. L'attention du docteur Bouyé Coulibali et de son épouse, sage femme chef, a permis que cette maternité rende les services qu'on en attendait.

Le docteur POUSSE, radiologue d'e Charente, offre un échographe dont il ne se sert plus. Cet appareil qui est bien utile pour observer l'évolution des grossesses et détecter les complications possibles, va partir avant la fin de l'année avec un convoi des pompiers de la Charente. J'irai aider à le mettre en fonction.

Dr Véronique Deval Sécherre

VIÊT NAM

Enseignement de la Planification Familiale Naturelle

Après un démarrage très lent, notre objectif était de former quelques monitrices dans les 3 provinces du nord où nous avons commencé à travailler.

En 1996, à la demande des services de santé nous nous rapprochons de plus en plus de la population, pour atteindre les femmes qui n'utilisent aucune méthode de contraception ou la méthode Ogino.

À partir de là, le bouche à oreille a commencé à fonctionner, en particulier parmi les catholiques. Le docteur Tiêu est appelé dans le centre du pays à Da Nang et Hué, pour former des religieuses en contact direct avec les familles.

Puis à Ho Chi Minh Ville, au Sud, où Tiêu assure la formation de futurs moniteurs et monitrices. Nous créons ensemble tous les documents pédagogiques en langue vietnamienne.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que nous sommes un peu dépassés par les événements, les vietnamiens vont plus vite que nous. Jamais je n'avais imaginé que le bouche à oreille nous entraînerait si vite au centre et au sud du pays.

À Hà Nội : les moniteurs ont monté un bureau de conseil pour la famille où ils reçoivent les couples désirant se former à la PFN après l'information donnée en cours de préparation au mariage. L'enseignement diffuse dans les paroisses des provinces voisines.

Les femmes de l'Union des Femmes commencent à diffuser dans leurs quartiers, en particulier auprès des non utilisatrices de méthode contraceptive.

À Ninh Binh, des couples utilisateurs deviennent moniteurs.

Au Sud : des formateurs peuvent maintenant prendre le relais de Tiêu : informations au club des travailleurs de la ville, début de formations de monitrices que Tiêu vient compléter.

Les monitrices s'en vont aussi dans des provinces voisines.

Autrement dit : la diffusion de l'information est très importante. Nous n'en connaissons qu'une partie. En 2000, plus d'un millier de personnes ont été touchées officiellement par les groupes soutenus par le programme de la Fondation. Ces personnes là ont aussi diffusé sans le soutien de la Fondation. D'où l'impossibilité de connaître le nombre de personnes qui utilisent réellement la méthode.

J'en ai rencontré l'année dernière qui font leur graphique d'observation depuis 3 ans, avec l'aide de leur mari. Aucune grossesse, ces couples sont heureux, rassurés, tranquilles.

Les formateurs et les moniteurs sont actuellement surtout des hommes et il faut arriver à ce que des femmes s'investissent plus dans ce rôle de monitrices.

Pour les années à venir :

- extension possible dans d'autres provinces qui le demandent : Hauts Plateaux du centre, Hai Phong.
- autonomie de chaque groupe, avec un suivi plus lointain de la part de Tiêu.

Marie Joly et Evelyne Chabrol

Projet PMI : province de Ninh Binh

920 000 habitants.
230 000 femmes de 15 à 45 ans.
95 000 enfants de moins de cinq ans.
L'activité est agricole.

La direction régionale de la santé de la province de NINH BINH a demandé en 1999 à la Fondation Leïla Fodil, qui travaillait déjà dans la province au développement de la planification familiale naturelle, d'aider à développer la protection maternelle et infantile.

Le programme a commencé un an plus tard, en mars 2000 pour deux ans.

Former les responsables de la province aux méthodes modernes d'enseignement et de supervision.

Faire avec eux la formation de tout le personnel de santé d'un district, pour servir de modèle. Superviser ensemble.

Les formations ont porté sur les points suivants :
Surveillance de la grossesse.
Surveillance de l'accouchement.
Soins aux nouveau-nés normaux.
Soins aux nouveau-nés de petit poids de naissance.
Hygiène.
Supervision.

Des manuels ont été créés en langue vietnamienne et diffusés.

Pendant ces deux années :

Environ 200 personnes ont suivi un enseignement sur les thèmes décrits plus haut.

Nous avons fait 4 séminaires pour les personnels de la province,
3 séminaires dans un district.

Visité 9 centres de santé de communes.

Après nos séjours, les formateurs de province et de districts ont donné six sessions de formation couvrant tout le personnel de toutes les communes du district.

19 médecins ont été en stage à l'hôpital du district

Résultats :

Les femmes enceintes sont mieux dépistées et traitées.

Les nouveau-nés reçoivent à la naissance un traitement approprié.

Dans les années suivantes, notre intervention sera limitée à des visites-bilan, afin d'aider à perfectionner la pratique de certaines techniques et surtout de la supervision.

Jean Bernard Joly

5

Échos d'un administrateur :

Je tiens à vous exprimer la profonde émotion avec laquelle j'ai suivi la partie des journées de la Fondation Leïla Fodil à laquelle j'ai pu participer. Mon regret n'en a été que plus grand de ne pouvoir y demeurer jusqu'à la fin.

Oui, émotion de recevoir en plein cœur les témoignages de ces hommes et de ces femmes aussi riches du don d'eux-mêmes que discrets dans l'expression de leurs expériences.

Émotion aussi de prendre physiquement conscience de la vitalité du groupe que vous avez ainsi su, si rapidement, réunir et animer.

Un très grand merci pour tout cela.

Jacques Getten

Dépenses prévisionnelles 2002, pour un total de dépenses de 50.000 €.

40 %	Protection de la mère et de l'enfant
-	
13 %	Enfants des rues, prison
-	
24 %	Scolarisation-formation
-	
23%	Rénovation école

Recettes prévisionnelles 2002

17%	Subventions
-	
40 %	Dons espérés
-	
43 %	Fonds Propres
-	

Où en êtes-vous ?

Amis qui suivez la marche de la Fondation Leïla Fodil, où en êtes-vous ?

Il y a ceux qui renouvellent leur confiance, nous écrivent, répondent à nos demandes d'argent. Gros dons, petites sommes, chacun à sa mesure, votre fidélité est un soutien puissant. Merci.

Il y a ceux qui n'ont pas répondu cette année. 50% seulement des donateurs de 2000 ont déjà renouvelé leur don en 2001. Il est temps de le faire maintenant.

Enfin, il y a ceux qui n'ont jamais répondu à notre appel. Parmi tant de sollicitations que vous recevez, puis-je vous demander de regarder la Fondation Leïla Fodil avec bienveillance ?

L'aide au développement est la seule démarche qui permette aux personnes défavorisées des pays pauvres d'espérer un avenir meilleur. Nous travaillons à des projets de développement concertés avec nos partenaires du Sud, en recherchant la pertinence. Nous privilégions la durée, dans l'espoir que ce qui est initié pourra être poursuivi sans notre aide.

La Fondation a peu de frais de fonctionnement car nous sommes tous bénévoles. Nous donnons la priorité à l'aide à la santé et à l'éducation. Si vous donnez plus, si vous êtes plus nombreux à donner, ce sera plus d'élèves aidés, plus d'apprentis.

Alors... Quand ajouterez-vous votre don à ceux qui nous font déjà confiance ?

VOULEZ-VOUS FAIRE UN DON ?**CALCULEZ VOS DONS PERSONNELS
EN TENANT COMPTE DE LA RÉDUCTION D'IMPÔT**

à laquelle ils donnent droit :

50% de la somme donnée, dans la limite de 6% de votre revenu imposable.
(Si vous donnez 200F, cela ne vous coûte que 100 F)

VOULEZ-VOUS FAIRE UNE DONATION OU UN LEGS ?

Ils sont exempts de tous droits

Prenez contact directement avec la Fondation
et avec votre notaire

PENSEZ AUX DONS D'ENTREPRISE :

Ils sont déductibles des bénéfices, dans la limite de 3,25‰ du chiffre d'affaires

Envoyez votre don par chèque
FONDATION Leïla Fodil
37 boulevard de Bury 16000 ANGOULÊME
Un reçu fiscal vous sera adressé.

Tél. : 05 45 95 28 52 e-mail : f.leilafodil.joly2@wanadoo.fr fax : 05 45 94 62 45